

Lectures : Matthieu 6.7...

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8 Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...

Prédication

Je poursuis ce matin notre méditation du *Notre Père*, avec cette quatrième phrase : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...* »

Qu'est-ce que la « volonté de Dieu » sur cette terre, pour ce monde où nous sommes, pour notre famille, notre Eglise, notre vie personnelle, etc.

Et qu'est-ce que la volonté de Dieu « dans le ciel » ?

Il y a beaucoup de questions à ce sujet ! Et surtout, qu'est-ce que cela signifie pour nous concrètement ?

Comme je l'ai dit la dernière fois, cette phrase soulève des questions « théologiques » très compliquées, sans doute les plus difficiles à expliquer, car cela nous conduit entre autres à essayer de comprendre comment Dieu règne, comment sa volonté s'accomplit sur la terre comme au ciel (c'est-à-dire de la même façon qu'au ciel, ou au ciel et sur la terre, ce qui revient à peu près au même)...

Le grand mystère pour nous, c'est que dans tous les cas, quoi que nous fassions, d'une certaine manière, c'est toujours la volonté de Dieu qui s'accomplit.

Et c'est d'autant plus un mystère pour nous, les êtres humains, que nous sommes aussi d'une certaine manière « libres » de faire ou de ne pas faire la volonté de Dieu !

A cause du mal, du péché, nous avons d'une certaine manière perdu notre « liberté » d'aimer, de penser et d'agir par amour, à l'image de Dieu, mais pour autant nous ne sommes pas des robots pilotés par Dieu ! Et c'est bien là tout le mystère ! (d'autant que nous pilotons souvent très mal notre vie...).

J'essaierai donc de dire l'essentiel pour éclairer ces points (en deux prédications, l'une plus « théorique », l'autre plus « pratique »).

J'aimerais commencer par revenir sur un point important.

Les quatre premières phrases du « Notre Père » sont étroitement liées. Je les ai traitées séparément, les unes après les autres, pour des raisons de clarté, et aussi de temps limité pendant une simple prédication. Mais il est évident qu'elles forment un tout.

Nous nous adressons à notre Père qui se trouve « au ciel », nous prions que son « nom soit sanctifié » et que son « règne vienne », car nous reconnaissons que Dieu nous dépasse infiniment.

Il est le Créateur du monde, il est à l'origine de tout ce qui se trouve dans ce monde et dans l'univers ; il ne peut pas être confondu avec quoi que soit ou qui que ce soit d'autre dans ce monde ; c'est un être « à part », qui se suffit à lui-même.

Cependant, comme nous l'avons vu, ce Dieu unique, ce Dieu saint, le souverain qui règne sur ce monde, le *Seigneur*, se fait « nôtre », il se donne à nous, il nous fait connaître son Nom, « Je suis », l'Eternel, le Dieu toujours présent ; il se fait connaître comme « Père », un bon père, et en Jésus, Dieu s'est fait même notre « serviteur » (Philippiens 2 ; Jean 13.5-14).

Nous savons par-dessus tout que « Dieu est Amour », c'est ce qui le définit le mieux ! Si Dieu se suffit à lui-même, c'est parce que l'amour parfait règne entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

Et parce qu'il nous aime, et qu'il est parfaitement libre, Dieu se révèle à nous en tant que Père, grâce à ce que Jésus, le Fils, a fait pour nous, et par son Esprit qui « ouvre notre intelligence », ou « notre cœur » (qui le « circonscrit »), selon l'expression biblique : lui seul peut nous faire « naître » à la vie spirituelle, à la communion avec lui, lui seul peut être ainsi « notre Père » (Jean 3).

Car ce que Dieu veut avant tout – c'est vraiment sa volonté ! – c'est nouer avec nous une relation personnelle, basée sur l'amour et la confiance, une relation libre, vivante, profonde, intime et durable.

C'est pour toutes ces raisons que nous prions que Dieu, « notre Père », soit reconnu comme le seul et véritable Dieu par les hommes et les femmes de ce monde ; nous prions que son règne s'étende et que sa volonté soit faite « sur la terre comme au ciel ».

Après ce rappel, nous pouvons maintenant essayer de comprendre un peu mieux ce que nous appelons « la volonté de Dieu », d'après ce que nous en savons à partir de la Bible.

Avant d'entrer dans des détails plus concrets (prochaine prédication), je vous propose de poser en premier lieu le bon fondement pour notre réflexion sur ce sujet.

En fait, nous connaissons très bien la volonté de Dieu pour ce monde et pour nous, nous savons ce qu'il attend de notre part ! Car Dieu attend notre réponse, une réponse « libre », autant qu'il est possible dans la foi et la communion « en » (dans l'union à) Jésus, et cette réponse entre de façon mystérieuse, pour nous, dans sa volonté souveraine (tout est grâce, y compris notre réponse !).

Je viens de rappeler que la meilleure définition, et pour ainsi dire la seule, la plus complète que nous puissions donner de Dieu, c'est celle que l'apôtre Jean écrit dans sa première lettre : « Dieu est amour » (1 Jean 4.8).

Or, si Dieu est amour, il est évident que sa volonté, c'est de partager son amour, c'est de manifester son amour dans ce monde !

Pas n'importe quel amour, pas l'amour comme nous le définissons nous-mêmes, mais l'amour de Dieu, un amour qui répond à la définition que Dieu en donne lui-même, et c'est souvent très différent de la définition donnée par les êtres humains !

J'ai parfois l'impression que l'on n'ose pas trop parler de l'amour de Dieu, comme si nous avions du mal à le croire, ou comme si étions gênés, comme si ça nous mettait mal à l'aise, comme si c'était pour ainsi dire « trop facile », trop simple d'affirmer cette vérité, face au mal, la souffrance, la haine et l'injustice, que l'on voit dans le monde.

Mais Dieu n'est pas l'auteur du mal, il est vraiment « amour ». Nous ne connaissons pas l'origine du mal, mais cela ne remet pas en cause l'amour de Dieu qui est venu dans ce monde, en Jésus, pour vaincre le mal et la mort.

Le verbe aimer ou le substantif (le nom) amour sont très fréquents dans l'Ancien Testament, comme d'ailleurs dans le Nouveau Testament, bien sûr !

Dans la Genèse, ce verbe évoque l'amour humain, comme celui d'Abraham pour son fils Isaac (22.2), ou de Jacob pour sa femme Rachel (29.18,30).

Mais c'est aussi et avant tout l'amour de Dieu pour son peuple, comme dans le livre du Deutéronome où Dieu est présenté, à plusieurs reprises, comme un Dieu qui choisit son peuple « parce qu'il l'aime » :

Deutéronome 7.6-8

« Vous êtes un peuple saint, un peuple qui appartient entièrement au Seigneur votre Dieu. C'est vous que le Seigneur a choisis, parmi tous les autres peuples de la terre, pour être son bien le plus précieux.

Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous étiez un peuple plus nombreux que les autres. En fait vous êtes un peuple peu nombreux par rapport aux autres, mais le Seigneur vous aime, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres : grâce à sa force irrésistible, il vous a fait sortir du pays où vous étiez esclaves... »

C'est par amour que Dieu a choisi son peuple et qu'il en a fait un peuple « saint », un peuple qui lui appartient entièrement. Cela est répété à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament (Deutéronome 4.37 ; 7.6-8 ; 10.15 ; 23.5 ; Esaïe 41.8, Ezéchiël 16, etc.).

Et bien sûr, ce Dieu qui aime son peuple attend que son peuple l'aime en retour, c'est sa volonté ! Dieu nous aime, c'est la raison pour laquelle il nous respecte en tant qu'êtres humains responsables, capables de *répondre* à son amour.

Deutéronome 6.4-5

« Écoute, peuple d'Israël : Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force... » (voir Dt 11.1 ; 30.6, etc.)

Dieu n'attend rien d'autre de notre part que cet amour...

Dans le même sens, toujours dans l'Ancien Testament, Dieu demande aussi à chacun d'aimer son prochain, de façon très concrète, comme on peut le lire par exemple dans ce texte du Lévitique :

Lévitique 19

« 11 « Ne commettez pas de vol, n'usez pas de mensonge ou de fraude au détriment de vos compatriotes.

12 Ne prononcez pas de faux serments en vous servant de mon nom ; en faisant cela, vous me déshonoreriez : je suis le Seigneur votre Dieu.

13 « N'exploitez personne et ne volez rien ; ne gardez pas jusqu'au lendemain le salaire dû à un ouvrier.

14 N'insultez pas un sourd, et ne mettez pas d'obstacle devant un aveugle. Montrez par votre comportement que vous me respectez (« craindre » : vivre sous le regard de Dieu, en fonction de Dieu qui est « Seigneur »). Je suis le Seigneur votre Dieu.

15 « Ne commettez pas d'injustice dans vos jugements : n'avantagez pas un faible, ne favorisez pas un puissant, mais rendez la justice de façon équitable envers vos compatriotes.

16 Ne répandez pas de calomnies sur vos compatriotes. Ne portez pas contre votre prochain des accusations qui le fassent condamner à mort. Je suis le Seigneur.

17 « N'ayez aucune pensée de haine contre un frère, mais n'hésitez pas à le réprimander, afin de ne pas vous charger d'un péché à son égard.

18 Ne vous vengez pas et ne gardez pas de rancune contre vos compatriotes. Chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même. Je suis le Seigneur. »

Vous avez remarqué que ce passage est ponctué par ce refrain : « Je suis le Seigneur, votre Dieu », comme si Dieu disait : « Prenez-moi au sérieux, ce que je vous demande vient de votre Seigneur, le souverain qui règne sur ce monde et sur vous. »

On pourrait ajouter, toujours en paraphrasant : « Rappelez-vous que je suis un Dieu « à part », un Dieu « saint », un Dieu d'amour, un Dieu juste (sa justice est l'expression de son amour) et vous devez donc vous comporter comme un peuple qui appartient à un Dieu d'amour, comme des enfants qui reflètent l'amour de leur Père, l'amour pour Dieu, mais aussi l'amour les uns pour les autres. »

La volonté de Dieu, tous ses « commandements » peuvent se résumer par l'amour mis en pratique, comme le dit Jésus à plusieurs reprises, par exemple dans ce texte :

Marc 12

28 « Un maître de la loi... s'approche de Jésus et lui demande : « Quel est le plus important de tous les commandements ? »

29 Jésus lui répond : « Voici le commandement le plus important : “Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

30 Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force.”

31 Et voici le second commandement : “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.” Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. »

32 Le maître de la loi dit alors à Jésus : « Très bien, Maître ! Ce que tu as dit est vrai : Le Seigneur est le seul Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui.

33 Chacun doit donc aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force ; et il doit aimer son prochain comme lui-même. Cela vaut beaucoup mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux. »

34 *Jésus voit qu'il a répondu de façon intelligente ; il lui dit alors : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. »*

Les deux commandements « les plus importants » résument à eux seuls toute la loi de Moïse, et on peut comprendre, d'après la réponse du maître de la loi à Jésus, que si ces deux commandements étaient mis en pratique de façon parfaite, il n'y aurait plus besoin de sacrifice pour obtenir le pardon des fautes !

C'est sans doute aussi pour cette raison que Jésus ajoute : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu* », comme s'il disait à ce maître de la loi que personne n'est en réalité capable d'aimer Dieu et son prochain à la perfection, et donc qu'un sacrifice reste vraiment nécessaire pour expier, pour couvrir toutes les fautes, pour que tous les manques d'amour envers Dieu et envers notre prochain soient pardonnés, car le Dieu d'amour est aussi un Dieu juste...

Car Jésus sait bien que ce sacrifice, c'est lui-même qui va l'offrir, par amour, en acceptant de mourir sur la croix pour obtenir notre pardon grâce à ce sacrifice parfait, pour nous rendre justes.

C'est à ce prix que Dieu « a tant aimé le monde », qu'il a aimé tous les hommes et les femmes de ce monde, afin de renouveler l'alliance avec tous ceux qui souhaitent vivre avec lui, avec tous ceux qui « croient en son Fils, Jésus », venu pour les sauver, pour rétablir avec « notre Père » une relation d'amour (Jean 3.16).

Croire en Jésus, c'est notre première réponse à l'amour de Dieu, c'est vraiment faire la volonté de Dieu, c'est aimer Dieu (1 Jean 4).

Ailleurs, Jésus précise ce que signifie « aimer comme soi-même » :

Matthieu 7.12

« Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous : c'est là ce qu'enseignent les livres de la loi de Moïse et des Prophètes. »

La première chose et sans aucun doute la meilleure que nous souhaitons pour notre prochain, c'est qu'il connaisse ce Dieu d'amour, qu'il vive avec ce Dieu d'amour, qu'il aime ce Dieu d'amour, et pour cela, nous souhaitons qu'il croie en Dieu, qu'il croie que Jésus est Dieu qui s'est fait homme pour que cette relation avec le Dieu d'amour soit possible, qu'il naisse de l'Esprit (Jean 3) et qu'il trouve aussi dans cette relation la force, la joie, la grâce d'aimer son prochain.

La volonté de Dieu « sur la terre », c'est donc en premier lieu que nous soyons ses témoins dans ce monde, c'est que nous partagions la Bonne Nouvelle de Jésus, notre Sauveur et notre Seigneur, que nous en parlions avec ceux qui nous entourent, nos « proches », mais aussi les plus « lointains ».

La volonté de Dieu, c'est que nous « vivions » cette Bonne nouvelle de l'amour de Dieu manifesté en Jésus, le Christ, le Messie (prochaine prédication !).

Vous cherchez à faire la volonté de Dieu ? Vous priez pour que sa volonté soit faite dans ce monde, et dans votre vie ?

La loi est bonne, parfaite, mais le ressort de la loi, ce qui lui donne sa force, c'est l'amour.

Alors, demandons à Dieu de nous donner de l'amour, beaucoup d'amour, de nous remplir, d'amour ; si nous sommes conscients que nous en manquons, demandons-lui de renouveler en nous son amour.

« Recherchez l'amour », écrit Paul aux Corinthiens (1 Co 14.1), après avoir montré que c'est ce qu'il y a de plus important dans la vie de ceux qui croient en Jésus.

C'est très dur, d'aimer vraiment, « en vérité », et c'est même impossible ! C'est si souvent décourageant !

C'est pourquoi recherchons l'amour, demandons à Dieu la liberté d'aimer pour faire la volonté de Dieu sur la terre, de la même façon qu'au ciel...

1 Jean 4

7 « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Quiconque aime est enfant de Dieu et connaît Dieu.

8 Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

9 Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vraie vie par lui.

10 Et l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés.

11 Mes chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12 Personne n'a jamais vu Dieu. Or, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.

13 Voici comment nous savons que nous demeurons unis à Dieu et qu'il est présent en nous : il nous a donné son Esprit.

14 Et nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.

15 Si quelqu'un reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et il demeure uni à Dieu.

16 Et nous, nous savons et nous croyons que Dieu nous aime. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure uni à Dieu et Dieu demeure en lui. »

17 Si l'amour est parfait en nous, alors nous serons pleins d'assurance au jour du Jugement ; nous le serons parce que notre vie dans ce monde est semblable à celle de Jésus-Christ.

18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; l'amour parfait exclut la crainte. La crainte est liée à l'attente d'un châtiment et, ainsi, celui qui craint ne connaît pas l'amour dans sa perfection.

19 Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier.

20 Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.

21 Voici donc le commandement que le Christ nous a donné : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

Ephésiens 3

12 Dans l'union avec le Christ et par notre foi en lui, nous avons la liberté de nous présenter devant Dieu avec une pleine confiance...

14 C'est pourquoi ... 16 Je demande à Dieu... qu'il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, 17 et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi.

Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour, 18 pour être capables de comprendre, avec l'ensemble du peuple de Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond.

19 Oui, puissiez-vous connaître son amour — bien qu'il surpasse toute connaissance — et être ainsi remplis de toute la richesse de Dieu.

20 A Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même imaginons, par la puissance qui agit en nous, 21 à lui soit la gloire dans l'Église et par Jésus-Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.

1 Jean 5

1 Quiconque croit que Jésus est le Christ est enfant de Dieu ; et quiconque aime un père aime aussi les enfants de celui-ci.

2 Voici à quoi nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est en aimant Dieu et en mettant ses commandements en pratique.

3 En effet, aimer Dieu implique que nous obéissions à ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles,

4 car tout enfant de Dieu est vainqueur du monde. Et le moyen de remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi.

5 Qui donc est vainqueur du monde ? Seul celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu.